

Je dois faire court, mais comment résumer en quelques lignes là où un ouvrage ne suffirait pas !

1973 un nouveau salarié entre aux arçons, à Saint Sulpice. Rumeur, un prêtre, un prêtre-ouvrier, pourquoi ? Doit-on lui dire « mon père » ? Comme au confessionnal ! Les jours se succèdent, salarié comme nous, un parmi tous.

De l'atelier des arçons à celui du montage des charpentes, en passant par le parc à fer.

Tu es des nôtres, délégué syndical, membre du comité d'entreprise, participant aux commissions sociales, comme aux sessions de secourisme, bref à la vie de l'entreprise.

Tu écoutes, calme, apaisant, réfléchi.

Tu rassures, tu modères, tu comprends.

Tu partages, les joies et les peines de tes collègues, avec qui tu communies dans l'effort du labeur accompli, comme plus tard à la recherche de solutions pour défendre les emplois menacés, péripéties d'une vie de travail et de solidarité ! de complicité avec les autres !

1985, des problèmes de santé te conduisent à cesser ton activité à l'Arçonnerie Française.

Tu le sais, depuis toujours, ce n'est pas « mon père » ni « mon frère », mais avec sincérité, amicalement, quelque part, avec honneur, YVON, simplement, que nous t'appelons.

Avec toute notre affection

JEAN-PIERRE et JACQUELINE



DE JACQUES MARINI (ACO LAVAUUR)

« Si on n'avait pas eu d'équipe ACO pour réfléchir à nos engagements, on n'aurait pas tenu. »